

<http://divergences.be/spip.php?article217>



Christiane Passevant

1 - Close to Home/Une jeunesse comme aucune autre. Film de Vidi Bilu et Dalia Hager

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2007 - NÂ° 5 (Janvier/January 2007) - Arts - Cinéma/movies -

Date de mise en ligne : lundi 25 décembre 2006

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

En Israël, à 18 ans, on incorpore l'armée israélienne - deux ans pour les femmes, trois ans pour les hommes. **Close to Home/Une jeunesse comme aucune autre** traite du service militaire au féminin, sujet abordé au nouvellement au cinéma.

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L300xH400/unejeunesse-9c540.jpg>

Le film commence dans un check point. La fouille systématique de Palestiniennes prend l'allure d'une punition collective orchestrée par de très jeunes soldates, nouvelles recrues pour la plupart. Les gestes, les regards expriment le malaise, la crainte, l'exaspération, la haine, le mépris face à la pratique d'un pouvoir militaire insupportable. L'une des femmes militaires s'insurge soudain et refuse ce jeu de l'humiliation gratuite de l'autre et de la démonstration de force de l'occupation au quotidien. Se posent alors des questions : combien de jeunes femmes militaires refuseront le rôle qu'on leur assigne ? Et combien soutiendront la révolte de leur camarade réfractaire ? Que signifie l'idée de « défense nationale » dans une situation d'occupation militaire ? Quels sont les effets de la militarisation sur une société ? Le décor est planté pour parler de l'acceptation, de la soumission à l'autorité ou de son refus.

Dans cet univers militaire d'hommes et de pouvoir brutal, les femmes doivent se soumettre et deviennent des instruments obligés de la force occupante. **Close to Home/Une jeunesse comme aucune autre** décrit la violence au quotidien et le processus de formatage que subissent des jeunes femmes prises dans leurs propres contradictions, leurs désirs, leurs certitudes.

Smadar et Mirit, deux jeunes Israéliennes très différentes l'une de l'autre, patrouillent ensemble dans Jérusalem à la recherche de terroristes. Comment les reconnaître d'ailleurs ? L'une se plie aux ordres, l'autre s'en moque. Le temps passe, et le système agit sur les personnalités, les comportements et la relation au pouvoir.

Deux films de fiction en compétition à Montpellier pour le 28ème festival du film méditerranéen présentent les conséquences du service militaire sur de très jeunes femmes, **Close to Home/Une jeunesse comme aucune autre** (1h30mn) et **La Relève/The Substitute** (court métrage de Talya Lavie, 19mn). Deux films et trois réalisatrices critiques de l'incorporation des femmes dans l'armée israélienne. Elles ont toutes trois un regard original et différent de cet univers hiérarchisé et masculin qu'est l'armée. Les deux films témoignent des effets du système militaire sur les individus et des liens existant entre pouvoir, société, militarisation et violence.

La Relève/The Substitute a reçu le prix du jury du des courts métrages du 28ème festival du film méditerranéen de Montpellier.

Close to Home/Une jeunesse comme aucune autre de Vidi Bilu et Dalia Hager sera sur nos écrans le 13 décembre 2006.